CD événement, annonce. ERNEST CHAUSSON : Poème de l’amour et de la Mer, Symphonie opus 20 (Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch / Véronique Gens – 1 cd Alpha)



CD événement, annonce. ERNEST CHAUSSON : Poème de l’amour et de la Mer, Symphonie opus 20 (Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch / Véronique Gens – 1 cd Alpha). Entre Berlioz et César Franck dont il fut l’élève, Ernest Chausson (mort à 44 ans en juin 1899) impose aujourd’hui un génie à part d’autant qu’il reste méconnu. A l’époque du wagnérisme européen et bientôt du premier Debussy symboliste, Chausson compose sur une décennie (1882 – 1892) un cycle sans équivalent dans la littérature romantique française : **Le Poème de l’Amour et de la Mer (1882 – 1892)**, qui est à la fois cycle de mélodies ou cantate profane, poème symphonique ou symphonie. C’est un creuset bouillonnant d’idées mélodiques et harmoniques dont il extrait en 1886, le dernier volet, *Le Temps des lilas*, joué depuis comme une mélodie à part (pour voix et piano).



La soprano française **Véronique Gens** enregistre ce cycle pour la première fois, ayant déjà gravé Le Temps des Lilas (avec Susan Manoff au piano pour son disque Néère / ALPHA 215, clic de classiquenews en octobre 2015 : LIRE ici notre critique du cd Néère / Véronique Gens),un recueil pleinement abouti, qui « **hypnotise par la justesse des couleurs, la précision allusive de chaque mot vocal** » écrivait notre rédacteur Ernst Van Beck …

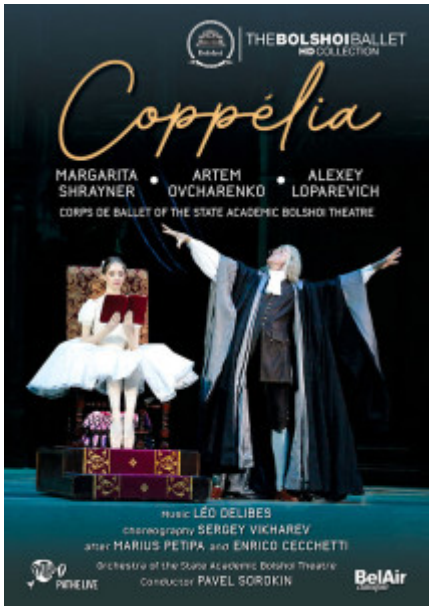


Dans ce nouveau cd édité par Alpha début mars 2019, Véronique Gens retrouve ici un orchestre familier, **l'Orchestre National de Lille**, sous la direction de son directeur musical, **Alexandre Bloch** (qui poursuit en 2019, un cycle événement dédié aux 9 symphonies de Mahler). Plus rare encore et de caractères proches, **la Symphonie en si bémol majeur (1891)** complète ce programme : c'est le sommet du répertoire français, jalon aussi décisif que la Symphonie en ré mineur de Franck dont Chausson bien qu'élève de Massenet, partage le mysticisme et l'idéalisme esthétique. Concrètement la Symphonie de Chausson prolonge la voie tracée par Franck, en faisant une étonnante et très originale synthèse entre les couleurs et l'ampleur de Wagner, son dramatisme noir, l'élévation françkiste et déjà dans les couleurs et la transparence, la volupté allusive de l'impressionnisme à venir. On y détecterait presque aussi, cette clarté fauréenne qui éclaire la Suite Pelléas et Mélisande … de Fauré (alors écrite à la même période). La Symphonie de Chausson, créée à Paris en 1891 (Société nationale de musique, salle Erard) est un jalon essentiel du romantisme français : elle s'inscrit dans le sillon des opus révolutionnaires et de synthèse comme la Fantastique de Berlioz (1830), la Symphonie avec orgue de Saint-Sans (1886) et évidemment la Symphonie en ré de son maître César Franck (composée peu avant et créée en … 1889). L'accueil est un triomphe que confirme la reprise en 1897 au Cirque d'hiver, par la Philharmonie de Berlin sous la direction de son directeur musical d'alors, Arthur Nikisch. Grand amateur d'art et collectionneur de tableaux (impressionnistes et symbolistes, sans omettre Degas et Manet…), Chausson a dédié sa seule symphonie qui nous soit parvenue, au peintre Henry Lerolle (son beau-frère). **Prochaine grande critique du cd CHAUSSON par l'orchestre National de Lille / Alexandre Bloch dans le mag cd dvd livres de classiquenews**

CD événement, annonce. ERNEST CHAUSSON : Poème de l’amour et de la Mer, Symphonie opus 20 (Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch / Véronique Gens – 1 cd Alpha)

DVD, BLU RAY, critique. COPPELIA : Bolshoi Ballet HD

collection (Vikharev, Sorokin 2018 – 1 dvd BelAir classiques)



DVD, BLU RAY, critique. COPPELIA : Bolshoi Ballet HD collection (Vikharev, Sorokin 2018 – 1 dvd BelAir classiques). Depuis 2012, le Ballet du Bolshoi ressuscite une nouvelle version plus romantique, assurément plus traditionnelle (décors, costumes, pantomime très inscrits dans l'esthétique d'un XVIIè repensé par la France des classes du XIXè, au début des années 1870). Ainsi dans cette chorégraphie repensée par le moderne Sergey Vikharev, d'après Enrico Cecchetti et Marius Petipa, la vision sociétale est simpliste parfois sommaire : les villageois dont font partie Swanilda (et son blé proclamé), et son fiancé, un temps volage, Frantz. La soldatesque d'autre part, celle qui fait l'admiration du jeune homme, qui chahute un tantinet le vieux Coppelius au début du II ; puis devant le seigneur, le spectacle, apothéose de la ballerina, la fiancée qui a su démasquer la poupée séductrice, la naïveté de Frantz, et aussi tuer le piège dans lequel le professeur Coppelius souhaitait emporter jusqu'à l'âme du jeune amoureux transi.

Coppelia version Vikharev (2009)

Le Bolshoï, un certain Classicisme nostalgique



L’astuce de Swanilda, sa loyauté pour Frantz, son désir de rompre l’enchantement dont est victime ce dernier, sa compétence pour faire échouer l’œuvre machiavélique et mécanique de Coppelius, tout en le trompant, … triomphent dans l’acte III. Après la scène où la danseuse prend la place de la poupée – tableau d’une ambivalence délicieuse où la jeune fiancée illusionne la naïveté du pseudoscientifique (en lui faisant croire qu’une mécanique pouvait atteindre la vie elle-même, et donc la grâce d’une danseuse réelle), l’acte III est

un tremplin somptueux où rayonne cette même élégance d'une Swanilda, jeune épouse victorieuse. Petipa révise le conte originel d'ETA HOFMANN dont le fantastique noir et tragique réservait un destin différent au jeune couple amoureux.

La production filmée par Bel Air classiques a été diffusée en juin 2018 en direct au cinéma, depuis la scène du Bolshoi. En voici la trace. Vikharev a déjà traité parmi les grands ballets du XIXè : La Belle au bois dormant, La Bayadère, Raymonda… en s'inspirant des témoignages d'époque, en particulier les usages et la pratique dansante à Saint-Pétersbourg. On se délecte ainsi du ballet des heures totalement restitué en déploiement collectif et force groupes de danseurs.

La magie de la partition de Delibes concourt beaucoup à la réussite de ce spectacle : les danses Czardas, Mazurka (début du II) – éléments du folklore d'Europe de l'Est, en gagnent une vivacité régénérée. Portés par le tapis orchestral, d'un raffinement inouï, et d'une très belle tendresse mélodique (proche des valses de Strauss), les deux rôles principaux brillent par un naturel élastique, aussi acrobatique qu'élégant : **Margarita Shrayner** dans le rôle de la courageuse Swanilda captive par sa grâce constante : légère, sincère, presque naïve au I ; puis astucieuse et plus dramatique au II ; impériale et souveraine au III. L'intelligence de la danseuse suit pas à pas l'évolution de son caractère selon les péripéties de l'action… laquelle est beaucoup moins décorative qu'il n'y paraît. Loin d'être nunuche, Swanilda ose déniaiser les mâles en présence : l'amoureux transi et pâlot Frantz, le fou laborantin Coppelius, convaincu qu'il peut donner vie à une mécanique en lui transférant l'âme d'un mortel… La victoire de la danseuse passe au III par la sublimation de sa chorégraphie qui en fait une héroïne de chair, une âme valeureuse qui pense et agit. Un modèle du genre. L'interprète requise sait ciseler ses pas et ses figures avec une flexibilité admirable et un naturel qui rompt avec la pure

technicité, ailleurs, froide et glacée. A ses côtés, malgré la fragilité et la minceur psychologique du personnage de Frantz, **Artem Ovcharenko**, habitué de l'œuvre, convainc lui aussi, comme le rôle de comédien moins de danseur, de Coppelius dont le mûr **Alexey Loparevich** fait une figure de caractère, cependant parfois un peu caricaturale.
La volonté de Vikharev est d'exalter le patrimoine russe quitte à manquer parfois de légèreté ou d'équilibre dans costumes et décors. Pour être concret, l'étalage de détails et d'accessoires comme de couleurs dans l'essor des costumes brouille souvent la lisibilité des mouvements. Ce culte nostalgique d'un âge d'or de la danse au Bolshoï marque les esprits par cet hyper classicisme de la forme, auquel la souplesse naturelle des deux solistes (Swanilda et Frantz) apporte une sincérité salvatrice. A connaître indiscutablement.

Delibes : Coppélia [DVD & Blu-ray]
Ballet en trois actes

Musique : Léo Delibes (1836-1891)
Livret : Charles Nuitter & Arthur Saint-Léon d'après les contes fantastiques de E.T.A. Hoffmann

Swanilda : Margarita Shrayner
Frantz Artem : Ovcharenko
Coppélius : Alexey Loparevich
Huit amies : Xenia Averina, Daria Bochkova, Bruna Cantanhede Gaglianone, Antonina Chapkina, Anastasia Denisova, Elizaveta Kruteleva, Svetlana Pavlova, Yulia Skvortsova
Coppélia (Automate) : Nadezhda Blagova

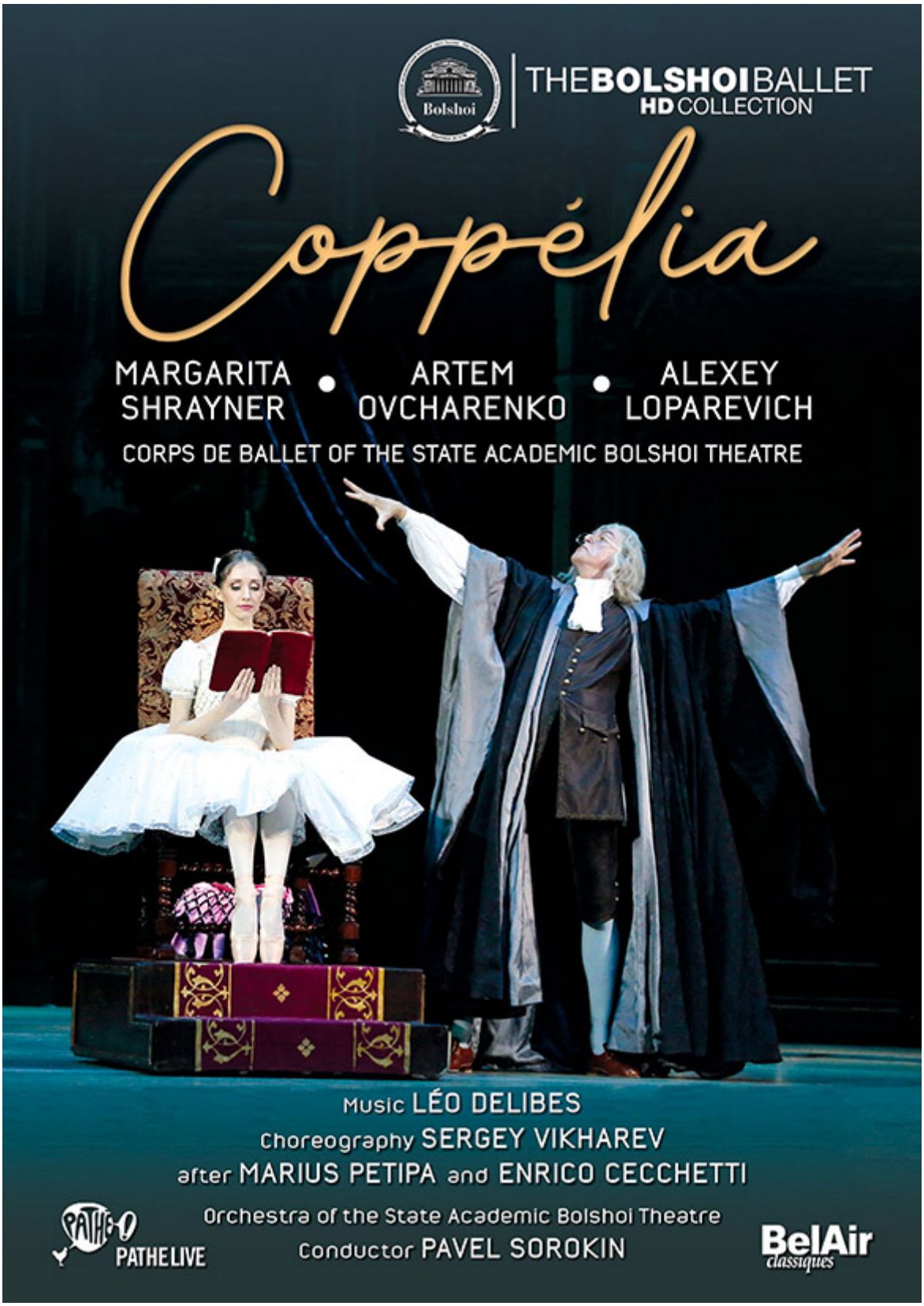
Seigneur du manoir : Alexander Fadeyechev
Bourgmestre : Yuri Ostrovsky
Chronos : Nikolay Mayorov
Mazurka : Oksana Sharova, Alexander Vodopetov, Ekaterina Besedina, Dmitry Ekaterinin
Czardas : Kristina Karasyova, Vitali Biktimirov
Aurore : Anastasia Denisova
Prière : Antonina Chapkina
Travail : Daria Bochkova, Ksenia Averina, Maria Mishina, Stanislava Postnova, Tatiana Tiliguzova
Folie : Elizaveta Kruteleva

Corps de Ballet, Acteurs et Actrices du Théâtre Bolchoï
Élèves de l'Académie Chorégraphique de Moscou

Orchestre et Chœur du Théâtre Bolchoï
Direction musicale : Pavel Sorokin

Chorégraphie Marius Petipa, Enrico Cecchetti
Nouvelle version chorégraphique Sergey Vikharev
Scénographie : Boris Kaminsky
Costumes : Tatiana Noginova
Lumières : Damir Ismagilov

Enregistrement HD : Théâtre du Bolchoï, 06/2018
Réalisation : Isabelle Julien
Date de parution : 12 avril 2019 / **1 dvd, Blu ray** **Bel Air classiques**


Bolshoi
THE BOLSHOI BALLET
HD COLLECTION
Coppélia
MARGARITA SHRAYNER • ARTEM OVCHARENKO • ALEXEY LOPAREVICH
CORPS DE BALLET OF THE STATE ACADEMIC BOLSHOI THEATRE
Music LÉO DELIBES
Choreography SERGEY VIKHAREV
after MARIUS PETIPA and ENRICO CECCHETTI
Orchestra of the State Academic Bolshoi Theatre
Conductor PAVEL SOROKIN
PATHÉ LIVE
BelAir classiques

LILLE, 3ème Symphonie de Mahler par l'Orchestre National de Lille



LILLE, ONL : MAHLER : Symph n°3, les 3 et 4 avril 2019. Suite de l'épopée des symphonies de Gustav Mahler par l'ONL Orchestre National de Lille sous la direction de l'impétueux et introspectif Alexandre Bloch, pilote majeur de ce cycle orchestral événement à Lille. Après les Symphonies n°1 « Titan », n°2 « Résurrection, voici la 3è, moins connue, moins jouée. C'est pourtant l'un des volets orchestralement les plus riches, expression libre d'un sentiment de communion avec la Nature…

Après avoir atteint le sentiment d'éternité et l'expérience de la Résurrection, ni plus ni moins, dans l'ultime mouvement de sa deuxième symphonie (Finale en apothéose et lévitation où le ciel s'ouvre enfin…), Mahler pour sa Troisième symphonie, conservant la nostalgie des hauteurs célestes, compose un partition qui logiquement se place à l'échelle du cosmos. L'exaltation spirituelle et mystique développée dans la Deuxième symphonie, « Résurrection », le laisse à la même altitude, un état d'ascension vertigineux, cultivée ici avec une plénitude exceptionnelle (en particulier dans le Minuetto)



A 34 ans, l'homme qui se sent asphyxié par son activité comme directeur d'opéra, – à Hambourg-, ne disposant que d'un temps trop compté pour composer (l'été), la seule activité qui compte réellement, veut en se mesurant à l'échelle universelle, démontrer sa pleine maturité de compositeur. Avec lui, le cadre symphonique gagne de nouveaux horizons, des perspectives jusque là inconnues. Affirmation d'un démiurge symphonique, la Troisième approfondit davantage le rapport unissant l'homme et la nature.

LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle
Orchestre National de Lille
Mercredi 3 avril 2019, 20h

Informations Réservations

MAHLER
Symphonie n°3
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE / CHRISTIANNE STOTIJN, mezzo soprano
ALEXANDRE BLOCH, direction

CHŒURS PHILHARMONIA CHORUS CHEF DE CHŒUR : GAVIN CARR
CHŒUR MAÎTRISIEN DU CONSERVATOIRE DE WASQUEHAL CHEF DE CHŒUR : PASCALE DIEVAL-WILS
CHEF ASSISTANT : JONAS EHRLER

RESERVER VOTRE PLACE
http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/symphonie-n-3/

Concert repris jeudi 4 avril 2019
à Amiens, Maison de la culture

Infos et réservations
au 03 22 97 79 77 ou sur maisondelaculture-amiens.com

LA NATURE, source éternelle, apaisante…



GENESE… A l'été 1895, Mahler retrouve son ermitage au bord du lac d'Attersee. La solitude recherchée, le désir de faire communion avec l'élément naturel, la contemplation de la nature lui inspirent le goût vital de l'immensité. La proche végétation entourant sa cabane de compositeur marque le climat du menuet Blumenstück (morceau de fleurs), déjà cité. La contemplation lui ouvre un univers de sensations inédites, en particulier le sentiment d'une pure jubilation suscitée par le motif naturel. A la manière des impressionnistes qui ont renouvelé la perception du plein air et transformé radicalement les modes et règles du paysage, en recherchant toujours plus loin et plus intensément la véritable perception rétinienne sur le motif naturel, Mahler emprunte des chemins similaires. Rien ne compte davantage que cette retraite au sein du cœur végétal, dans la captation directe des éléments.
Conscient de l'immensité de la tâche à venir, il couche d'abord le déroulement d'un programme : le titre en est : « songe d'un Matin d'été ». C'est l'époque où il lit Nietzsche (le Gai savoir). Ses lectures lui donne des pistes formulées dans de nouveaux titres : « l'arrivée de l'été » ou « l'éveil

de Pan » (dont le sujet annonce la trame de sa future 7ème symphonie, la plus personnelle de ses œuvres et intimement liée à sa propre expérience de la Nature). Finalement son premier mouvement, s'intitulera « le Cortège de Bacchus » : l'aspect dyonisiaque de l'élément naturel le touche infiniment plus que la vision ordonnée d'une nature maîtrisée, à l'échelle humaine. L'univers mahlérien plonge dans le mystère et l'équilibre éternellement recommencé des forces en présence.
Au final, Mahler compose à l'été 1895, son premier mouvement ou partie I, de loin le plus ample et long prélude symphonique jamais écrit (plus de trente minutes), poussant plus loin le gigantisme de la Deuxième Symphonie, en son final spectaculaire et mystique.… C'est que le point de vue des deux symphonies précédentes, est totalement différent : Mahler semble se placer à la droite de Dieu, contempler, embrasser, exprimer la grandeur indicible de la Création. Il compose ensuite les quatre mouvement qui suivent et qui constituent les trois quart de la Seconde partie.
A l'été 1896, Mahler affine les ébauches de 1895…

LIRE la suite de la genèse de la symphonie n°3 de Gustav Mahler ici

(Symphonie n°3 de Gustav MAHLER par le chef mahlérien Rafael KUBELIK)

http://www.classiquenews.com/gustav-mahler-3-eme-symphonie-rafael-kubelik/

En direct sur **la chaîne YOUTUBE de l'Orchestre National de Lille / ONL**
à partir de 20h
https://bit.ly/2Sjlo6M

Et pendant tout le cycle, **jusqu'au 30 avril 2020, l'intégralité des 9 symphonies** sera accessible la chaîne You Tube ONLille:
https://bit.ly/2Sjlo6M

APPROFONDIR

LIRE AUSSI notre présentation du cycle GUSTAV MAHLER par Alexandre BLOCH et l'Orchestre National de Lille

LIRE aussi notre **critique de la Symphonie TITAN par Alexandre BLOCH**

LIRE aussi notre **critique de la Symphonie Résurrection par Alexandre BLOCH**

LIRE aussi notre compte rendu de la Symphonie TITAN par Ph Herreweghe et le JOA (Saintes, 2013, sur instruments d'époque)
http://www.classiquenews.com/compte-rendu-saintes-abbatiale-festival-le-13-juillet-2013-gustav-mahler-symphonie-n1-titan-joa-jeune-orchestre-atlantique-philippe-herreweghe-direction/

VIDEO : présentation vidéo des symphonies de Gustav Mahler par Alexandre Bloch, directeur musical de l'Orchestre National de Lille

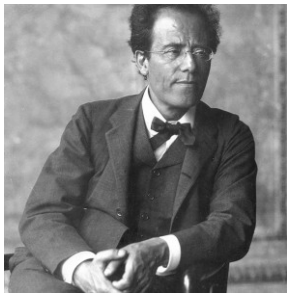
https://www.youtube.com/channel/UCDXlku0a3rJm7SV9WuQtAdw

https://www.youtube.com/watch?v=ACFvSpBDXV0&feature=youtu.be



Illustration : © Ugo Ponte / ONL – Orchestre National de Lille 2019

_____



VOIR notre reportage VIDEO : Le JOA, Philippe Herreweghe jouent (sur instruments d'époque) la Symphonie n°1 de Gustav Mahler (été 2013, Saintes)
http://www.classiquenews.com/reportage-video-le-joa-jeune-orchestre-atlantique-interprete-la-titan-de-mahler-sous-la-direction-de-philippe-herreweghe-juillet-2013/
Le JOA Jeune Orchestre atlantique interprète la Symphonie Titan de Gustav Mahler. Le festival de Saintes 2013 s'ouvre avec un rendez vous symphonique incontournable : jouer Mahler sur instrument d'époque. Philippe Herreweghe pionnier des relectures historiques conquiert les sonorités étranges et familières, à la fois autobiographiques donc intérieures et aussi cosmiques soit flamboyantes, si spécifiques aux univers de Mahler, en assurant aux jeunes instrumentistes choisis du JOA Jeune Orchestre Symphonique, une approche très attendue des textures et étagements malhériens. A Saintes, lieu de résidence habituelle du collectif de jeunes musiciens, le travail se réalise sur une partition majeure du … XXème siècle. L'oeuvre date de 1889, ses espaces, horizons, perspectives qu'elle trace immédiatement, ainsi au diapason d'une subjectivité à l'échelle du cosmos, établissent de nouvelles règles qui abolissent les limites de l'espace, du temps, du son … en route pour la modernité complexe et si riche, captivante et vertigineuse du XXème siècle ! Concert incontournable. Grand reportage vidéo CLASSIQUENEWS.COM

_____

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLEANS, « Sonneries d’Orléans »



ORLÉANS, ORCHESTRE SYMPHONIQUE, les 27, 28 avril 2019. **Sonnerie d’Orléans**. Nouvelle session orchestrale à Orléans : l’Orchestre Symphonique d’Orléans poursuit sa riche saison 2018 – 2019 sur le thèmes des sonneries. Les cuivres en fanfare sont à l’honneur, indiquant l’esprit de célébration et le goût de l’ampleur, mais aussi la recherche de timbre, de spatialisation et de couleurs. C’est au regard de la diversité des écritures et du caractère de chaque pièce, un défi pour l’orchestre, passant de l’opulence assumée du jeune Richard Strauss (Fanfare et Suite en si bémol majeur), à la métrique si complexe d’un Stravinsky (Symphonies), aux styles plus nuancés, allusifs de Caplet et de Castérède.

Programme SONNERIES
Samedi 27 avril 2019, 20h30
Dimanche 28 avril 2019, 16h
Orléans, Théâtre / Salle Touchard

Informations
Réservations

R. Strauss, Caplet, Castérède, Stravinsky, D’Addona…
Orchestre Symphonique d’Orléans
Philippe Ferro, direction
Récitant : **Franck Bellucci**

RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.orchestre-orleans.com/concert/sonnerie-dorleans/



Programme :

RICHARD STRAUSS
Fanfare pour l'ouverture du Festival de Vienne 1924
Strauss compose cinq grandes fanfares, à la manière d'une procession solennelle, sous forme de grands chorals.

ANDRÉ CAPLET
La Suite persane, composée en 1900 affirme une écriture originale qui sait éviter le kitsh et l'orientalisme de mauvais goût.

RICHARD STRAUSS
La création de la Suite en si bémol majeur (opus 4), à Munich marque un jalon dans la carrière de Strauss, qui assure lui-même la direction de l'orchestre. Obtenant un franc succès, il sera appelé comme chef assistant à Meiningen six mois plus tard.

JACQUES CASTEREDE
Les Fanfares pour les proclamations de Napoléon sont avec ces pièces de musique de chambre, les œuvres auxquelles le compositeur tenaient particulièrement. Décédé il y a 5 ans (avril 2014), Castérède fut Prix de Rome en 1953 et enseigna la formation musicale et la composition au CNSMD Paris, et à l'Ecole Normale de musique – Alfred Cortot.

IGOR STRAVINSKY
Le cycle des Symphonies pour instruments à vent est dédié à Debussy et créé par serge Koussevitzky à Londres en juin 1921. Le titre Symphonies est au pluriel pour le différencier de la forme musicale. Ecriture novatrice, rythmique improbable, mélodie raffinée… c'est une des œuvres les plus complexes du compositeur.

GIANCARLO CASTRO D'ADDONA
D'Addona est un compositeur, chef d'orchestre et trompettiste vénézuélien. Influencé par la musique d'Amérique latine, le jazz et la musique de film, il écrit en 2004, parmi ses premières œuvres, Grand-Fanfare, pièce virtuose et

entraînante.



Le chef Philippe FERRO (© Ch Esnault)

Orchestre Symphonique d'Orléans

SAISON 2018/2019

DIRECTION MARIUS STIEGHORST



SONNERIE D'ORLÉANS

DIRECTION / PHILIPPE FERRO

FRANCK BELLUCCI, récitant

AVRIL

THÉÂTRE D'ORLÉANS

SAMEDI 27 / 20H30

DIMANCHE 28 / 16H

STRAUSS

Fanfare pour l'ouverture du Festival de Vienne 1924

Suite en si bémol majeur, op.4

CAPLET

Suite persane

CASTEREDE

Fanfares pour les proclamations de Napoléon

STRAVINSKY

Symphonies pour instruments à vents

CASTRO D'ADDONA

Grand Fanfare

MA VILLE, MON ORCHESTRE ! **www.orchestre-orleans.com**

david hiraud

DUEL : Handel / Porpora par Le Concert de l'HOSTEL DIEU



LYON, CHD: DUEL, Handel / Porpora. 7 avril 2019. La Salle Molière à Lyon affiche un programme prometteur, dédié à l'opéra italien en Angleterre où s'affrontent deux compositeurs renommés de la scène lyrique. S'ils sont à Londres, redoutables rivaux, prêts à démontrer la virtuosité et l'expressivité juste de leur écriture respective, le plus italien des compositeurs germaniques du XVIIIè, le saxon Handel, et son contemporain le plus européen des compositeurs Napolitains, **Porpora** (portrait ci contre), s'associent dans ce récital à deux visages, mais grâce au geste du Concert de l'Hostel-Dieu, en une joute des plus apaisées.

Handel ou Porpora ? LONDRES, temple de l'opéra

italien….





Ainsi : « En janvier 1733, souhaitant contrer l’hégémonie haendélienne de la Royal Academy of music, un groupe d’investisseurs issu de la noblesse londonienne crée L’Opera of the Nobility, et choisissent le « maître des castrats », Nicolo Porpora, mentor des Farinelli, Senesino, Porporino. Les londoniens se passionnent depuis longtemps pour l’opéra italien, en particulier napolitain, et ses voix agiles, virtuoses, expressives, où la vocalise de plus en plus

vite et de plus en plus aiguë, exprime vertiges et palpitation de l’âme humaine. Le public entre les deux théâtres, applaudit alors les plus grands ouvrages jamais composés dans l’histoire de l’opéra italien au XVIIIè dont le Polifemo de Porpora ou Ariodante d’**Handel** (portrait ci contre).
Soucieux de porter le chant expressif et tragique de la mezzo Giuseppina Bridelli, les instrumentistes du Concert de l’Hostel-Dieu ressuscitent ainsi les heures les plus intenses de l’opéra italien à Londres, dans les années 1730… Le programme est l’objet d’une tournée internationale et aussi d’un nouveau cd de l’ensemble (parution annoncée le 12 avril 2019.



G.-F. Handel : arias et instrumentaux extraits des opéras Alcina, Ariodante, Tolomeo, Cantone in utica

N. Porpora : arias et ouvertures extraits des opéras Polifemo, Mitridate, Arianna in Naxo, David e Bersabea

---

Giuseppina Bridelli, mezzo-soprano

Le Concert de l’Hostel Dieu,
Reynier Guerrero, premier violon
Franck-Emmanuel Comte, direction / Stefano Aresi, musicologue



---

30 mars 2019

Felicia Blumental International Festival de Tel Aviv (Israël)

7 avril 2019
Salle Molière à Lyon (69)

8 avril 2019
London Handel Festival (UK)

12 avril 2019
Sortie du disque (Arcana/Outhere)

9 juin 2019 : Händel-Festspiele à Halle (Allemagne)

11 août 2019
Festival Bach de Saint-Donat (26)

Présentation et enjeux du programme DUEL : PORPORA vs HANDEL par le Concert de l'HOSTEL-DIEU. Franck-Emmanuel COMTE et les instrumentistes du Concert de l'Hostel-Dieu reviennent à leurs premières amours, l'éloquence dramatique de Haendel, présentée donc en concert avec la complicité de l'étonnante mezzo soprano italienne **Giuseppina BRIDELLI**, mais aussi en studio, puisque parallèlement à la tournée des concerts, musiciens et chefs ont enregistré le programme et sortent **le disque prévu ce 12 avril 2019**.
Les airs d'oratorios et d'opéra de Haendel lancent un défi à tout ensemble de musique baroque : il y faut de la précision, des nuances, un équilibre idéal entre voix et instruments, de la finesse expressive comme de la profondeur. Autant de qualités qui distinguent le génie de Haendel de tous les autres. C'est aussi pour Franck-Emmanuel Comte, le prolongement de son travail comme directeur du **Concours de Froville** dont la mission est l'émergence des jeunes chanteurs

baroques. Lauréate du Concours, **Giuseppina BRIDELLI** retrouve ainsi les instrumentistes du CHD Concert de l'Hostel-Dieu et enregistre avec eux un premier disque Haendel qui sera suivi d'autres opus (dont le prochain avec la soprano Sophie Junker), car Haendel reste un pilier dans le répertoire de l'ensemble fondé par Franck-Emmanuel Comte.

VOCALITA et ORNEMENTS DE HAENDEL



Ce premier programme Haendel, au disque comme au concert permet de découvrir les qualités de la voix de la soliste (qu'il s'agisse d'airs fameux comme « *Scherza infida* » d'Ariodante) : voix longue et flexible, agile et colorée sur toute la tessiture, taillé pour des incarnations dramatiques, tragiques ou implorantes comme Haendel a su les concevoir. De quoi promettre un relecture du texte dans la subtilité et la sensibilité. Chanteuse et chef ont particulièrement travaillé sur les reprises des da capo pour certains airs dont la notation des vocalises a été notée depuis l'époque de Haendel : il s'agira de redécouvrir ainsi les ornements tels qu'ils auraient pu être réalisés du vivant de Haendel selon la technique de ses chanteurs.

Plus d'infos sur **le site du CHD Concert de l'HOSTEL-DIEU**
http://www.concert-hosteldieu.com/diffusion/baroque-et-18eme/duel-porpora-handel/

VIDEO Handel versus Porpora
https://www.youtube.com/watch?v=HJy7jckJw18

CRITIQUE DU CD HANDEL PORPORA / DUEL – CLIC DE CLASSIQUENEWS

CD événement, critique. DUEL : Porpora / Handel in London. Le Concert de l'Hostel Dieu / Giuseppina Bridelli / Franck-Emmanuel COMTE, direction (1 cd ARCANA, juin 2018). Londres : 1733-1737. Les années 1730 marquent l'essor du seria italien à Londres. Au point que les spectateurs londoniens arbitrent une émulation inédite entre deux créateurs, d'un théâtre à l'autre, chacun selon ses ressources propres. Deux compositeurs, deux goûts, deux esthétiques… Porpora le napolitain, Haendel / Handel le Saxon présentent simultanément à Londres leurs ouvrages respectifs, dans un esprit défricheur et d'estime réciproque, dont témoignent leurs opéras « italiens », goûtés par l'élite et le public londoniens. La guerre n'aura pas lieu, d'ailleurs comme le rappelle les interprètes ici, elle n'eut jamais lieu.
« Stille amare », extrait du Tolomeo de Handel était très admiré de Porpora… dont les cantates opus 1 étaient bien connues et plutôt très appréciées de Haendel. Estime réciproque avérée vous disait-on. De fait, le geste de Franck-Emmanuel Comte, fondateur de son ensemble sur instruments historiques, Le Concert de l'Hostel Dieu, souligne la noblesse des écritures, surtout leur plasticité expressive et leur essence dramatique. LIRE notre critique complète DUEL / Handel, Porpora par Le Concert de l'HOSTEL-DIEU, Giuseppina Bridelli

Le Quatuor ELMIRE à La Schubertiade de Sceaux



SCEAUX, La Schubertiade. Le 30 mars 2019, Quatuor Elmire. Fin de saison mais somptueuse affiche pour son dernier concert… **La Schubertiade de Sceaux** nous a régalé depuis octobre dernier, faisant de la salle de réunion de l'Hôtel de Ville de Sceaux, un haut lieu de musique de chambre, volet après volet. Pour la dernière, voici les quatre musiciens du **Quatuor Elmire**, jeune phalange instrumentale en pleine ascension, donc à suivre. Après la Quatuor Modigliani récemment, les Elmire cultivent eux aussi la lyre intimiste et passionnel… En résidence à ProQuartet, le Quatuor, fondé en 2016, est 2è prix du concours européen de la FNAPEC à Paris en 2018 et la même année 2ème Prix et Prix Spécial « Adolfo Betti » au Concours international « Luigi Boccherini ». A Sceaux, les Elmire interprètent l'un des premiers quatuors de **Beethoven, le Quatuor op. 18 n°3**. L'art des contrastes expressifs, la subtilité des couleurs et des dialogues entre instruments indiquent le génie, la fougue, le tempérament du bouillonnant Ludwig van, encore fortement marqué par la maîtrise et l'élégance de ses aînés à Vienne, Mozart et Haydn. En compagnie de Sarah Sultan violoncelle, leur programme



présenteensuitele**Quintetteàdeuxviolonc ellesde Schubert**, intense et tragique, « testament musical » composé pendant l'été 1828, deux mois avant la mort du compositeur. Rajouter au quatuor à cordes un deuxième violoncelle enrichit la texture sonore du Quatuor, en un souffle quasi orchestral ; il permet à **Schubert** une expressivité plus solide, plus grave, d'une profondeur qui traverse la mort, et repousse encore et encore, les champs de l'expérience et de la conscience humaine. Au début confidentielle, la part du violoncelle, à travers les Quatuors de Schubert prend une importance croissante, au point de surdimensionner le cadre originel et permettre un nouveau travail musical d'exploration. Jusqu'à sa mort, Schubert ne cesse d'interroger la forme et le sens de la musique.

SCEAUX, Hôtel de ville, 17h30
Samedi 30 mars 2019,
Quatuor Elmire.

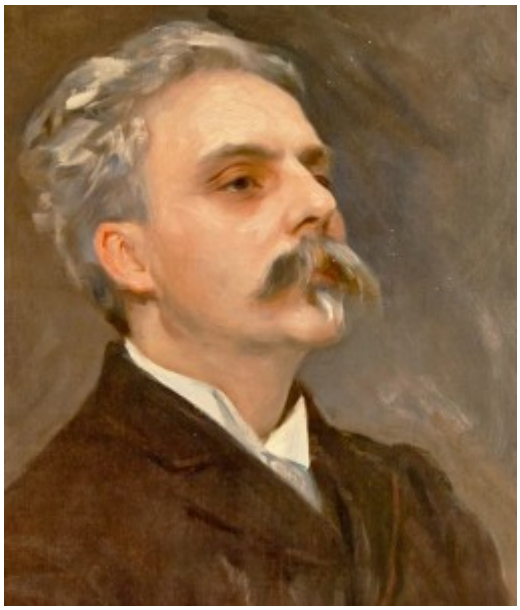
Informations
Réservations

RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.schubertiadesceaux.fr/quatuor-elmire-30-mars-2019/

Répétition publique / 30 mars 2019 à 11h45

Une répétition gratuite ouverte au public est proposée par le quatuor Elmire et Sarah Sultan pour des instants privilégiés au plus près des musiciens et des oeuvres interprétées. Ouvert à tous, petits et grands (en coproduction avec Proquartet – Centre Européen de Musique de Chambre).

Requiem de Fauré à Poitiers



POITIERS, TAP. Le 20 mars 2019. FAURE : Requiem, Pelléas. C'est la concrétisation attendue d'un projet réalisé entre l'Orchestre des Champs Elysées et le TAP. Depuis sa création en 2014, Chœur et orchestre des jeunes implique des jeunes du territoire poitevin, issus de divers horizons. Cette année les lycéens d'établissement d'enseignements général, technologique, professionnel et agricole, et les élèves des conservatoires sont rejoints par des jeunes en situation de handicap sans pratique musicale régulière. Une expérience de rencontre et de partage, de sensibilisation et de transmission, autour d'une ambition commune. Au programme de cette 6ème édition, **le Requiem de Fauré,** œuvre majeure du compositeur qui frappe par sa paradoxale douceur et son appel à l'espérance, et la création d'un jeune compositeur, auquel **l'Orchestre des Champs-Elysées** a passé commande.

Au cœur de l'expérience, associant jeunes chanteurs et musiciens sur instruments d'époque de l'Orchestre des Champs Elysées, l'œuvre raffinée, profonde mais si mesurée voire pudique de Gabriel Fauré, qu'il faut jouer avec clarté,

transparence et un art des nuances, consommé. Le Requiem version pour grand orchestre de 1900, est couplé avec **la suite Pelléas**, véritable manifeste de musique française propre à l'extrême fin du XIXè (1898) : Fauré écrivant cette musique de scène après que Debussy eut décliné la commande énoncée par l'actrice Mrs Patrick Campbell. Dans sa version pour orchestre, – sans mise en scène, Fauré a lui-même orchestré (la partition pour le théâtre ayant été réalisée par son élève Charles Koechlin) ; la délicatesse de l'orchestration n'empêche pas une certaine ampleur proche des climats souterrains, marins du poème initial de Maeterlinck.

POITIERS, TAP
Mercredi 20 mars 2019, 19h30

Informations Réservations

Gabriel Fauré : Requiem op. 48 (version pour grand orchestre de 1900), Pélléas et Mélisande
Louis Daval Frerot : The unquestioned answer
Chœur et orchestre des jeunes
Orchestre des Champs-Elysées
Mathieu Romano, direction

RESERVEZ VOTRE PLACE
https://www.tap-poitiers.com/spectacle/choeur-et-orchestre-des-jeunes-4/

Les 7 Paroles du Christ par l’Atelier Lyrique de TOURCOING



TOURCOING, Dim 17 mars 2019. HAYDN : 7 dernières paroles du Christ. Mélodiste de génie, Joseph Haydn a composé plusieurs versions des 7 dernières paroles du Christ dont une pour quatuor à cordes, que l’Atelier Lyrique de Tourcoing propose d’entendre, avec la complicité de 4 solistes familiers de la troupe : Maïlys de Villoutreys, Ambroisine Bré, Robert Getchell, Alain Buet et l’Académie Ste Cécile dirigée par Philippe Couvert.

La verve dramatique de Haydn est bien connue. L’inventeur du genre symphonique et du quatuor à cordes à Vienne, a aussi

illuminé tous les genres liés au chant et au théâtre lyrique. Habile autant qu'inspiré, c'est à dire doué d'élégance comme de profondeur, Joseph Haydn a su aussi renouveler le genre sacré en proposant sa propre conception du drame intimiste sur un sujet tragique : les souffrances du Christ sur la croix. Sujet de déploration et de terreur, suscitant compassion et sublimation spirituelle, l'œuvre méritait un nouveau cadre formel, que le compositeur réalise en différents dispositifs, à Tourcoing, avec chanteurs, chœur et orchestre resserré.

TOURCOING
Église Saint-Christophe
Dimanche 17 mars 2019, 15h30



(durée 1h30)

Joseph **Haydn** (1732-1809)
LES SEPT PAROLES DU CHRIST EN CROIX
Die Sieben Letzten Worte Unseres Erlösers Am Kreuze.
Hob XX-4

Version pour quatuor à cordes, quatuor de solistes vocaux, choeur mixte et orgue
Maïlys de Villoutreys, soprano
Ambroisine Bré, mezzo-soprano
Robert Getchell, ténor
Alain Buet, baryton
Choeur régional des Hauts de France
Académie Sainte Cécile en quatuor
(Philippe Couvert / violon I, Sandrine Naudy / violon II, Jean-Luc Thonnerieux / alto, Dominique Dujardin / violoncelle)
Philippe Couvert, direction

BILLETTERIE EN LIGNE
www.atelierlyriquedetourcoing.fr

TARIFS :

Plein 20€, réduit 16€, -28 ans 10€, -18ans 6€





ORATORIO CHAMBRISTE ET TRAGIQUE… La commande remonte à l'année 1786, quand il reçoit une importante commande venue de la Cathédrale de Cadix en Andalousie. Il s'agissait d'écrire une partition uniquement orchestrale destinée à illustrer les Sept dernières paroles du Christ pour un oratorio réalisé comme chaque année, durant le carême. Au final, les Sept Paroles furent destinées, non pas à la

cathédrale de Cadix, mais à l'église de Santa Cueva, construite à l'intérieur d'une grotte (Vendredi Saint de 1787) : la représentation du Mystère, souffrance, mort et résurrection du Christ sont sublimés par le cadre naturel, où jouent l'ombre et la lumière, en un clair-obscur pictural digne du Caravage (mais que reprend l'admirable génie de Velasquez dans sa propre vision du Christ agonisant sur la croix, 1632. cf notre illustration).
Le cycle original comprend sept sonates avec une introduction et un tremblement de terre à la fin, pour grand orchestre. Les tempos sont lents, ils cultivent la méditation propre au genre de l'oratorio (en particulier du sepolcro, propre au XVIIè à Vienne) et préparent au coup de théâtre, le Terremoto final (tremblement de terre au moment de la mort du Christ). Le souci des tonalités, des thèmes, des rythmes régénère pendant toute leur succession, les 7 sonates ainsi enchaînées. Haydn composa ensuite, une version pour quatuor de solistes et quatuor à cordes. Intimiste et fulgurante, la version est à l'affiche de Tourcoing, ce 17 mars 2019. Concert événement.

VAL D'ISERE. Festival CLASSICAVAL : 11 – 14 mars 2019



VAL D'ISERE : festival CLASSICAVAL, 11 – 14 mars 2019 (26è édition). En deux temps, le Festival Classicaval à Val d'Isère, cultive au cœur des paysages enneigés de Savoie, le goût de la musique de chambre. Ce depuis plus de 25 ans. Il est né en 1993. Ainsi c'est développé l'un des plus anciens festivals de musique classique à la montagne en hiver. La poudreuse idéale, le ski, les chalets sous la neige, les feux de cheminée… sont autant d'arguments qui rendent **CLASSICAVAL** unique en janvier puis en mars. Le second opus a lieu **du 11 au 14 mars 2019, soit 4 jours de concerts**, en majorité dans l'église du village de Val d'Isère (église Saint-Bernard de Menton), écrin baroque dont l'acoustique s'est révélée depuis le début du festival, exceptionnelle pour la musique de chambre.



Cette année, la direction artistique est conçue par **le pianiste Frédéric Lagarde**. Le choix des artistes conviés et les œuvres des programmes assurent au festival Classicaval, son statut de meilleur festival classique de la saison d'hiver, à Val d'Isère. Pour cette 26è édition, le chant des instruments se mêle à celui de la voix lyrique ; plusieurs extraits instrumentaux alternent avec des airs d'opéras (Mozart, Puccini.…), sans omettre les lieder de Schumann et Richard Strauss (concert de clôture du 14 mars 2019).



ÉVASION TOURISTIQUE / HÉBERGEMENT :

Profitez du Festival Classicaval pour passez une semaine à Val d'Isère avec différentes options. Exemple indicatif : **En appartement : 136 euros** / personne sur la base d'un appartement pour 4 personnes + 1 concert.
En hôtel : 571 euros / personne sur la base d'une chambre double + 1 concert / petit déjeuner compris. Plus d'informations
: https://www.valdisere.com/agenda/classicaval-concert-1/



Programme

Tous les concerts ont lieu dans l’**Église Saint-Bernard de Menton de Val d’Isère à 18h30**
/ 6.30 pm – Val d’Isère Church

Lundi 11 mars 2019

March 11th 2019
Cocktail et soirée d’ouverture à l’HÔTEL AVENUE LODGE, 19h (7 pm)

Mardi 12 mars 2019

/ March 12d 2019
« **Airs d’opéra** »

MOZART
Concerto no 5 pour piano
Airs d’opéra tirés de « La Flûte Enchantée »
et des « Noces de Figaro »

POULENC
Sextuor avec piano

Après le concert, cocktail et rencontre avec les artistes

Mercredi 13 mars 2019

/ March 13d 2019

« Voyage en orient »

BOIELDIEU

Ouverture du « Calife de Bagdad »

MOZART

Sonate « Alla Turca » (piano)

DEBUSSY

« Arabesque », « Pour l’Egyptienne », « Pagodes » (piano)

RAVEL

« les Contes de Ma Mère L’Oye » (extraits)

PUCCINI

Airs tirés de « Madame Butterfly »

Festival OFF : le piano des neiges

Jeudi 14 mars 2019

/ March 14th 2019

« Une soirée allemande »

Concert de Clôture

BRUCH

4 pièces en trio op 83

SCHUMANN
Lieder

BRAHMS
2ème sonate pour clarinette et piano

STRAUSS
4 derniers lieder (transcription David Walter)

Festival OFF : le piano des neiges
Rencontre entre les élèves des écoles de musique et les musiciens

---

Tarifs :
– Billet 1 concert : 18€ et – de 14 ans : 14€
– Passeport 3 concerts : 45€ / Passeport 3 concerts jeune : 36€
– Durée : environs 1h15 (sans entracte)
– Billets en vente a l’Office du Tourisme a partir du samedi ou sur place 1/2 heure avant le concert.
à 18h30 – Église de Val d’Isère

INFORMATIONS sur le festival CLASSICAVAL mars 2019
https://www.festival-classicaval.com/mars_programme19.php

OFFRE EVASION VAL D'ISERE

hébergement – forfait ski – forfait concerts

OFFRE SPECIALE packagée sur mesure du **9 au 16 mars 2019**.
L'offre comprend :
– Une semaine en hôtel
– Une invitation au cocktail musical d'inauguration lundi 11 mars
– Un concert au choix au tarif unique de 11€ par concert et par personne (au lieu de 18 € par adulte prix public) ou le pass « 3 soirées de concert » les 12, 13 et 14 mars + une visite guidée de l'église baroque Saint Bernard de Menthon au tarif unique de 33€ par personne (au lieu de 45 € par adulte prix public).

Et en option, des prestations à **tarif négocié** :
Forfait de ski 6 jours
Balade en raquettes
Location de matériel de ski
Infos et réservations, voir tous les détails :

https://reservation.valdisere.com/classicaval-opus-mars-en-hotel.html



CONTACT
Office de Tourisme
Place Jacques Mouflier
BP 228 73 155 Val d’Isère cedex
https://www.valdisere.com/agenda/classicaval-concert-1/





CD, événement, critique. SALONEN : CONCERTO POUR VIOLONCELLE / CELLO CONCERTO (Yo-Yo Ma / Los Angeles Philharmonic, Salonen, 1 cd Sony classical, 2018).

CD, événement, critique. SALONEN : CONCERT POUR VIOLONCELLE / CELLO CONCERTO (Yo-Yo Ma / Los Angeles Philharmonic, Salonen, 1 cd Sony classical, 2018). Somptuosité instrumentale, parure scintillante comme peut l'être suspendue, la texture du Ravel de Daphnis, l'orchestre de Salonen saisit par sa constante quête de transparence, sa volupté supérieure, comme l'élucidation allusive d'un chant murmuré, qui se déroule dans le repli et l'intime (violoncelle dans le II, confinant au silence et à la perte de tout cadre établi).



Hédoniste et adepte du mystère, le compositeur finlandais est comme sa consœur Kaija Saariaho, porté pour le rêve, le songe, l'irréalité, la surréalité même, mais énoncée ici comme une prière énigmatique, la manifestation d'un équilibre entre l'infiniment grand et le petit, entre cosmos et microrésonance. Ici, le timbre conduit le cheminement. En ce sens, le II est le plus envoûtant, véritable explosion de couleurs et de teintes qui fait imploser toute forme et tour cadre construit, pour que se déploie une effloressence sonore suprême qui peut s'entendre comme une révélation comme un persistant mystère (ligne des cordes étirées jusqu'à l'ultime souffle).

Sous la direction de l'auteur et de l'ancien chef qui en fut le directeur musical de longue date, le **Philharmonique de Los Angeles** démontre une finesse expressive constante. Dans ce vortex scintillant, qui développe l'ombre et la pudeur, le violoncelle solo affirme un chant furtif, syncopé, agité et près d'une transe filigrané (III), scandé par la percu du tam tam : le dernier épisode est le plus dansant, ivre,

convulsionné et souple, plutôt que convulsif. Toujours finement dansant. Trépidant, et dans ses pointes orchestrales, magnifiquement éruptif, comme des bourrasques fugaces et élégantes. Par sa concision, son sens de la synthèse et d'un développement contenu mais régulièrement fulgurant, l'écriture de Salonen rejoint le perfectionnisme formel d'un … Sibelius. Le III, presque de la même durée que le I, apporte un élément d'équilibre en miroir, mais aussi d'un caractère différent, presque opposé aux deux précédents, diffuse une agitation qui lui est propre, des irruptions délirantes (clarinette), qui portent aussi jusqu'au solo du violoncelle, élément moins concertant que diffus, jamais opposé au contexte orchestral, mais plutôt soulignant les accents de la masse organique, et semblant comme en exprimer l'essence. La percu plus présente inscrit par ses éclairs concrets et sa rythmique instable, un élément de réalité plus mordant. Mais fidèle à sa pensée pudique, Salonen achève ce formidable triptyque dans le murmure. Comme un serpent sinueux rejoignant l'éternelle nuit du silence et du secret.
Plastique, toujours hyperélégante, et d'un esthétisme instrumental ciselé, l'écriture de Salonen se magnifie avec le temps. Son Concerto est le moins bavard qui soit, critique sur la forme, soucieux de sa propre énergie, exigeant quant à chaque développement. Sublime musique. **CLIC de CLASSIQUENEWS de mars 2019.**

CD, événement, critique. SALONEN : CONCERT POUR VIOLONCELLE / CELLO CONCERTO (Yo-Yo Ma / Los Angeles Philharmonic, Salonen, 1 cd Sony classical, 2018). Enregistrement réalisé à Los Angeles au WAlt Disney Concert Hall, Los Angeles, février 2018.